

**Bone screw, esp. for spinal support**

**Patent number:** FR2717066  
**Publication date:** 1995-09-15  
**Inventor:** JEAN TAYLOR  
**Applicant:** TAYLOR JEAN (FR)  
**Classification:**  
- **international:** A61B17/60  
- **european:** A61B17/68  
**Application number:** FR19940002901 19940308  
**Priority number(s):** FR19940002901 19940308

[Report a data error here](#)

**Abstract of FR2717066**

The bone screw comprises a hollow cylindrical implant (3) which is fixed into the bone, and a rod-shaped fixing element (5) which fits into the implant, with its outer end (27) shaped to receive a supporting rod (7). The implant has a tapering tip (9) and its outer surface is threaded for all or part of its length to engage with the bone. The implant has at least one aperture (17) at its tip which lies perpendicular to the implant's lengthwise axis and is designed to promote integration with the bone. The rod is designed to fit into the implant by means of threaded surfaces or a coupling.

---

Data supplied from the **esp@cenet** database - Worldwide

(19) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
INSTITUT NATIONAL  
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE  
PARIS

(11) N° de publication :  
(à n'utiliser que pour les  
commandes de reproduction)

2 717 066

(21) N° d'enregistrement national :

94 02901

(51) Int Cl<sup>6</sup> : A 61 B 17/60

(12)

## DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

(22) Date de dépôt : 08.03.94.

(71) Demandeur(s) : TAYLOR Jean — FR.

(30) Priorité :

(72) Inventeur(s) : TAYLOR Jean.

(43) Date de la mise à disposition du public de la  
demande : 15.09.95 Bulletin 95/37.

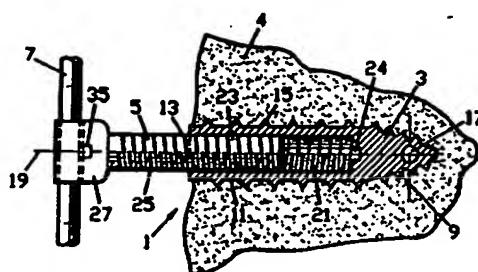
(73) Titulaire(s) :

(56) Liste des documents cités dans le rapport de  
recherche préliminaire : Se reporter à la fin du  
présent fascicule.

(74) Mandataire : Cabinet Lavobx.

(54) Implant osseux notamment pour pédicule de vertèbre.

(57) Cet implant osseux (1), notamment destiné à la fixation d'un élément de renfort ou de soutien (7) sur un os, est caractérisé en ce qu'il comporte d'une part un fourreau creux (3) sensiblement cylindrique, présentant une surface extérieure destinée à être solidement fixée dans l'os, et d'autre part un élément de liaison en forme de tige (5) fixé àudit fourreau (3) par une liaison amovible (25), et dont une première extrémité (23) pénètre dans un orifice (13) dudit fourreau (3), la seconde extrémité (27) de ladite tige présentant des moyens de liaison (29) avec ledit élément de renfort ou de soutien (7).



FR 2 717 066 - A1



La présente invention concerne un implant osseux tel qu'un implant pédiculaire, destiné notamment à la fixation sur les vertèbres du rachis, de plaques ou de tiges de renfort, ou de prothèses articulées.

5 Dans l'état actuel de la technique relative aux implants osseux, notamment aux implants pédiculaires, on utilise des vis en acier inoxydable, en titane ou en alliages spéciaux, traversant les parties pédiculaires des vertèbres. Une fois ancrées dans l'os, ces vis sont reliées  
10 entre elles au moyen de barres ou de plaques, afin notamment d'assurer une liaison rigide entre deux ou plusieurs vertèbres contiguës que l'on cherche à immobiliser. De telles vis pédiculaires et leur technique de mise en oeuvre sont décrites dans la demande de brevet internationale  
15 publiée sous le numéro WO 91/16020.

Or, les vis connues posent un certain nombre de problèmes, liés à leur structure et à l'environnement osseux dans lequel elles doivent être fixées.

20 En effet, dans certains cas, les vis connues ont tendance à se désolidariser du milieu osseux, du fait des contraintes mécaniques qui leur sont appliquées, entraînant une ostéolyse, et du fait qu'elles ne favorisent pas l'ostéo-intégration, c'est-à-dire la consolidation de la liaison de la vis à l'os sous l'effet d'une certaine  
25 croissance osseuse. Il est alors nécessaire de les retirer et de les planter à nouveau dans un endroit voisin. Ceci est particulièrement difficile, voire impossible, dans le cas des vis transpédiculaires à fixer dans les vertèbres, du fait des faibles dimensions des pédicules et de la  
30 difficulté à trouver un nouvel axe dans la direction duquel effectuer l'implantation.

35 Afin de remédier à ce problème, on a pensé recouvrir les vis selon l'état actuel de la technique d'une matière madréporique du type de l'hydroxy-apathite, qui favorise la réhabilitation osseuse autour de la vis.

Cependant, une telle technique est pénalisante dans le cas, toujours possible, où il est nécessaire de retirer la vis. Ceci est extrêmement difficile à réaliser lorsque la vis a été quasiment fusionnée à l'os, et, dans 5 le cas d'implants vertébraux, entraîne de façon presque certaine une détérioration de la vertèbre au niveau de ses pédicules.

On a par ailleurs cherché, tel que cela est décrit dans le EP-0 567 423 A1, à insérer les vis pédiculaires dans un genre de cheville polymère préalablement introduite dans une vertèbre. Cependant, l'expansion de l'extrémité de la cheville lorsque la vis est mise en place favorise l'ostéolyse, et l'ensemble vis-cheville ne peut être remplacé qu'à condition de forer un trou de diamètre 15 supérieur dans l'os. En outre, l'expansion de la cheville ayant lieu dans une zone peu dense et peu résistante de la vertèbre, cette cheville ne fournit pas une fixation très solide.

La présente invention a pour but de remédier aux 20 inconvénients des implants osseux, et en particulier des vis pédiculaires connues, et de proposer un dispositif d'implant osseux qui puisse être rendu suffisamment solidaire de l'os, tout en laissant ouverte la possibilité d'une extraction ultérieure ou d'une modification de la 25 fixation, sans endommager l'os ou la vertèbre traitée.

Un autre but de l'invention est de proposer un dispositif d'implant facilitant les reprises chirurgicales ultérieures qui s'avéreraient nécessaires pour des raisons quelconques.

30 A cet effet, l'invention concerne un implant osseux, notamment destiné à la fixation d'un élément de renfort ou de soutien, caractérisé en ce qu'il comporte d'une part un fourreau creux sensiblement cylindrique, présentant une surface externe destinée à être solidement 35 fixée dans l'os, et d'autre part un élément de liaison en

5 forme de tige dont une première extrémité pénètre dans un orifice dudit fourreau et est fixé à ce dernier par une liaison amovible, la seconde extrémité de ladite tige présentant des moyens de liaison avec ledit élément de renfort ou de soutien.

Selon d'autres caractéristiques de l'invention :

- la surface externe dudit fourreau creux comporte sur toute ou partie de sa longueur un filetage pour le vissage dudit fourreau dans un os à renforcer ;

10 - ledit fourreau creux présente une extrémité borgne sensiblement tronconique ;

- ladite extrémité borgne comporte au moins une ouverture d'axe perpendiculaire à l'axe longitudinal du fourreau, formant une cavité favorisant l'intégration  
15 osseuse ;

- ledit orifice du fourreau creux présente la forme d'une chambre cylindrique longitudinale, d'axe parallèle à l'axe longitudinal du fourreau, et dont la paroi est pourvue d'un moyen de liaison amovible avec la face externe dudit élément de tige ;

- ledit moyen de liaison amovible entre le fourreau et la tige est constitué par un filetage correspondant ;

25 - ledit moyen de liaison amovible entre le fourreau et la tige est constitué par un ergot aménagé sur la périphérie de ladite première extrémité de l'élément tubulaire, coopérant avec une rainure prévue au fond dudit orifice du fourreau ;

30 - le fond de ladite chambre est pourvu d'une rainure, destinée à coopérer avec un outil lors de la mise en place du fourreau creux dans un os.

L'invention sera mieux comprise en se référant à la description suivante faite à titre d'exemple non limitatif et aux dessins ci-annexés dans lesquels :

la Figure 1 est une vue en coupe longitudinale partielle d'un implant osseux selon l'invention ;

la Figure 2A est une vue en coupe longitudinale d'une variante de réalisation de l'implant osseux selon 5 l'invention ;

la Figure 2B est une vue en coupe 3-3 de l'implant de la Figure 2A ;

la Figure 3 est une vue de côté d'une vertèbre indiquant la zone d'implantation transpédiculaire de l'implant selon 10 l'invention ;

la Figure 4 est une vue de dessus de la vertèbre de la figure 3.

On se réfère à la Figure 1.

On a représenté dans cette Figure un premier mode 15 de réalisation de l'implant osseux selon l'invention. L'implant 1 comporte deux parties principales, à savoir un fourreau creux 3 (représenté en coupe longitudinale) destiné à former l'interface avec la paroi d'un orifice aménagé dans un os 4, et un élément de liaison 5 destiné à 20 établir une liaison amovible entre le fourreau creux 3 et des éléments de renfort externes, tels qu'une barre ou plaque de renfort 7 ou d'autres éléments de renfort ou de soutien utilisés en chirurgie osseuse, tels que des prothèses articulées.

25 Le fourreau creux 3 présente une forme longitudinale sensiblement cylindrique ou tronconique, avec une première extrémité 9 en forme de pointe tronconique destinée à être engagée dans l'os 4, et une seconde extrémité 11 pourvue d'un orifice 13. La face externe du fourreau creux 3 est de préférence pourvue sur toute ou partie de sa longueur d'un filetage 15 assez grossier, ou de tout autre moyen d'accrochage approprié fournissant un bon appui dans les tissus osseux. Afin de favoriser la réhabilitation osseuse et l'interface solide entre le 30 fourreau 3 et l'os 4, l'extrémité 9 du fourreau est de 35

préférence pourvue d'au moins une ouverture 17 aménagée selon un axe sensiblement perpendiculaire à l'axe longitudinal 19 du fourreau 3. Ainsi, des tissus osseux viennent progressivement habiter cette ouverture 17, contribuant à 5 la bonne fixation du fourreau dans l'os.

L'orifice 13 du fourreau débouche dans une chambre 21 de préférence borgne, qui reçoit une première extrémité 23 de l'élément de liaison 5. Le fond de la chambre 21 est de préférence pourvu d'une rainure 24 ou 10 autre empreinte, destinée à coopérer avec l'extrémité d'un tournevis ou autre outil approprié (non représenté), qu'on introduira dans le fourreau 3 lors de sa mise en place. La forme exacte d'un tel outil sera aisément déterminée par l'homme du métier. L'élément de liaison 5 présente la forme 15 générale d'une tige cylindrique dont le pourtour est pourvu de moyens de liaison 25 coopérant avec des moyens de liaison semblables prévus sur la paroi interne du fourreau creux 3. En outre, l'autre extrémité 27 de la tige 5 est pourvue de moyens de liaison appropriés avec ledit élément 20 de renfort 7. Ces moyens de liaison peuvent notamment prendre la forme d'une fente 29 (Figure 2A) aménagée dans l'extrémité 27 de la tige, perpendiculairement à son axe 19, ou toute autre forme appropriée.

Selon un premier mode de réalisation de l'implant 25 1 selon l'invention, les moyens de liaison entre le fourreau creux 3 et la tige 5 sont constitués par un filetage 25' correspondant au filetage interne 25 du fourreau 3, mais de pas relativement faible par rapport au pas du filetage externe 15 du fourreau, de façon à permettre 30 un bon réglage de la liaison.

Selon un autre mode de réalisation de l'implant 1, représenté dans les Figures 2A et 2B, les moyens de liaison entre le fourreau creux 3 et la tige 5 sont constitués par au moins un ergot 30 prévu radialement à 35 l'extrémité 23 de la tige, et coopérant avec au moins une rainure radiale 31 aménagée au fond de la chambre 21 du

fourreau. Dans la Figure 2B, seul le fourreau 3 est représenté. Dans ce mode de réalisation, l'ergot 30 est guidé jusqu'à la rainure radiale 31 par une rainure longitudinale 33 aménagée dans la paroi interne de la chambre 21. Dans ce mode de réalisation, pour établir un verrouillage mécanique entre la tige 5 et le fourreau 3, il suffit d'introduire la tige 5 au fond de la chambre 21 du fourreau 3, et de tourner la tige comme une clé pour positionner l'ergot 30 dans la rainure 31. L'enlèvement de la tige 5 lors d'une intervention chirurgicale ultérieure pourra simplement se faire en agissant en sens inverse qu'il s'agisse de la liaison par vis selon la Figure 1, ou de la liaison par ergot/rainure selon la Figure 2A. Bien entendu, pour faciliter le verrouillage ou le déverrouillage de la tige 5, on pourra prévoir d'équiper son extrémité 27 d'une fente 35 appropriée, correspondant notamment à l'extrémité utile d'un tournevis ou analogue. Il est à noter que de manière similaire, la tige 5 peut être pourvue d'une ou plusieurs rainures longitudinales, et la paroi interne du fourreau sera alors pourvue d'un ou de plusieurs ergots.

Il est bien entendu que l'homme du métier pourra aisément mettre en oeuvre d'autres types de liaisons entre le fourreau creux 3 et la tige 5, tels que les verrouillages à baionnette ou autres, sans sortir du cadre de la présente invention.

En référence à la Figure 3, on a représenté de façon schématique l'axe d'implantation 37 d'implants 1 selon l'invention, dans la zone pédiculaire 39 d'une vertèbre 41, vue de côté. Dans la Figure 4, l'implantation effective d'un fourreau creux 3 est représentée, dans une vue en coupe selon le plan de coupe 4-4 de la Figure 3. L'implantation a de préférence lieu sous un angle  $\alpha$  de l'ordre de 10 à 12° par rapport à l'axe médian 43 de la vertèbre 41.

Pour mettre en oeuvre l'implant 1 selon l'invention dans le cadre d'une vertèbre, on effectuera les opérations suivantes :

- 5 a) percer des pré-trous dans la vertèbre 41 le long de l'axe 37 ;
- 10 b) visser le fourreau creux 3 dans le trou précédemment percé, l'axe longitudinal du fourreau coïncidant avec l'axe 37 du trou. Pour le vissage, on pourra se servir d'un outil à embout fileté, venant se visser dans le filetage 25 du fourreau 3, ou d'un tournevis approprié coopérant avec la rainure 24 ;
- 15 c) introduire et verrouiller la tige 5 dans le fourreau creux 3, avec un outil approprié spécifique, notamment un tournevis coopérant avec la rainure 35 de la tige 5.

De ce qui précède, il ressort que l'implant osseux 1 selon l'invention reméde à l'ensemble des inconvénients des systèmes connus, et en particulier des vis pédiculaires connues dans l'état antérieur de la technique. Il permet notamment d'obtenir une liaison rigide et définitive entre le fourreau 3 et l'os, tout en restant flexible pour des interventions ultérieures sur cet os, grâce à la tige 5 amovible établissant la liaison avec les éléments de renfort 7 de l'os.

25 En outre, l'implant 1 selon l'invention présente un diamètre relativement régulier et pouvant être faible, de l'ordre de quelques millimètres, ce qui facilite grandement sa mise en place sans trop endommager les tissus environnants, d'autant plus que les outils utilisés pour la 30 mise en place peuvent aussi être de taille réduite puisqu'ils n'ont pas à agir sur la périphérie de l'implant, mais au voisinage de son axe longitudinal.

Enfin, il sera judicieux de créer une série d'implants tige/fourreau de dimensions normalisées, de 35 sorte qu'un même fourreau 3 puisse être utilisé avec une

pluralité de profils de tête de tige 27, correspondant aux éléments de renfort à utiliser dans une intervention chirurgicale particulière.

Bien que l'invention ait été décrite dans un mode 5 de réalisation particulier il est bien entendu qu'elle n'y est nullement limitée et que l'homme du métier pourra prévoir des modifications de forme, de structure, ou de matériau sans pour autant sortir du cadre défini pour l'invention.

## REVENDICATIONS

1. Implant osseux (1), notamment destiné à la fixation d'un élément de renfort ou de soutien (7) sur un os, caractérisé en ce qu'il comporte d'une part un fourreau creux (3) sensiblement cylindrique, présentant une surface externe destinée à être solidement fixée dans l'os, et d'autre part un élément de liaison en forme de tige (5) fixée audit fourreau (3) par une liaison amovible (25 ; 30, 31), et dont une première extrémité (23) pénètre dans un orifice (13) dudit fourreau (3), la seconde extrémité (27) de ladite tige présentant des moyens de liaison (29) avec ledit élément de renfort ou de soutien (7).  
5
2. Implant osseux (1) selon la revendication 1, caractérisé en ce que la surface externe dudit fourreau creux (3) comporte sur toute ou partie de sa longueur, un filetage (25) pour le vissage dudit fourreau dans un os à renforcer.  
15
3. Implant osseux (1) selon la revendication 1 ou la revendication 2, caractérisé en ce que ledit fourreau creux (3) présente une extrémité borgne (9) sensiblement tronconique.  
20
4. Implant osseux (1) selon la revendication 3, caractérisé en ce que ladite extrémité borgne (9) comporte au moins une ouverture (17) d'axe perpendiculaire à l'axe longitudinal (19) du fourreau, formant une cavité favorisant l'intégration osseuse.  
25
5. Implant osseux (1) selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que ledit orifice (13) du fourreau creux (3) débouche dans une chambre (21) cylindrique longitudinale, d'axe parallèle à l'axe longitudinal (19) du fourreau, et dont la paroi est  
30

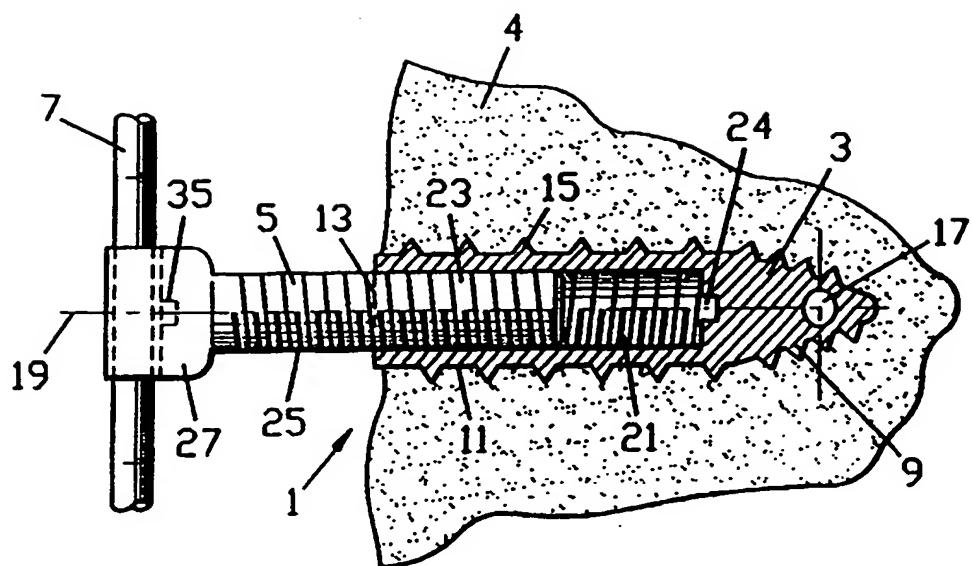
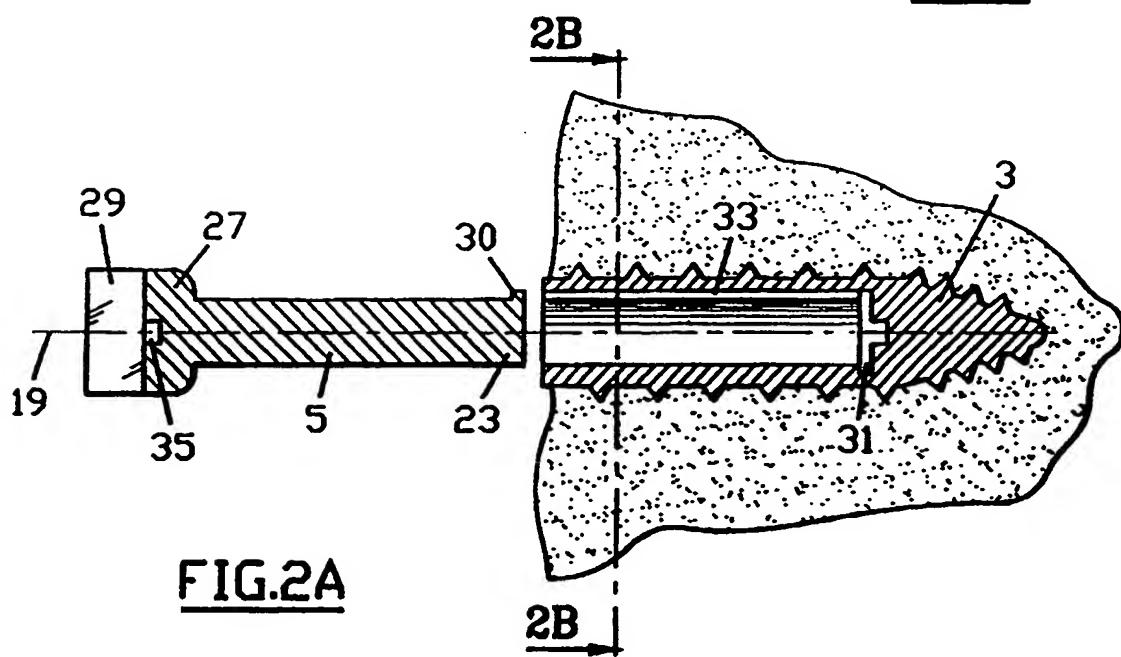
pourvue d'un moyen de liaison amovible avec ladite tige (5).

5       6. Implant osseux (1) selon la revendication 5, caractérisé en ce que ledit moyen de liaison amovible entre le fourreau et la tige est constitué par un filetage (25, 25') correspondant.

10      7. Implant osseux (1) selon la revendication 5, caractérisé en ce que ledit moyen de liaison amovible entre le fourreau (3) et la tige (5) est constitué par un ergot (30) aménagé sur la périphérie de ladite première extrémité (23) de la tige (5), coopérant avec une rainure (31) prévue au fond dudit orifice (13) du fourreau.

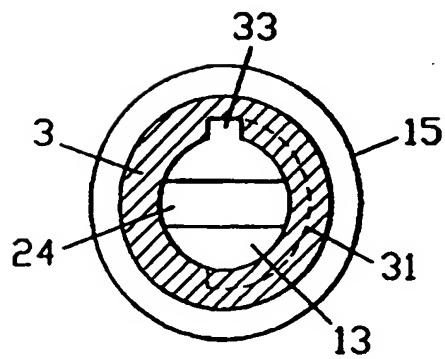
15      8. Implant osseux (1) selon l'une quelconque des revendications 5 à 7, caractérisé en ce que le fond de ladite chambre (21) est pourvu d'une rainure (24), destinée à coopérer avec un outil lors de la mise en place du fourreau creux (3) dans un os (4).

1/2

FIG.1FIG.2A

2B

2B

FIG.2B

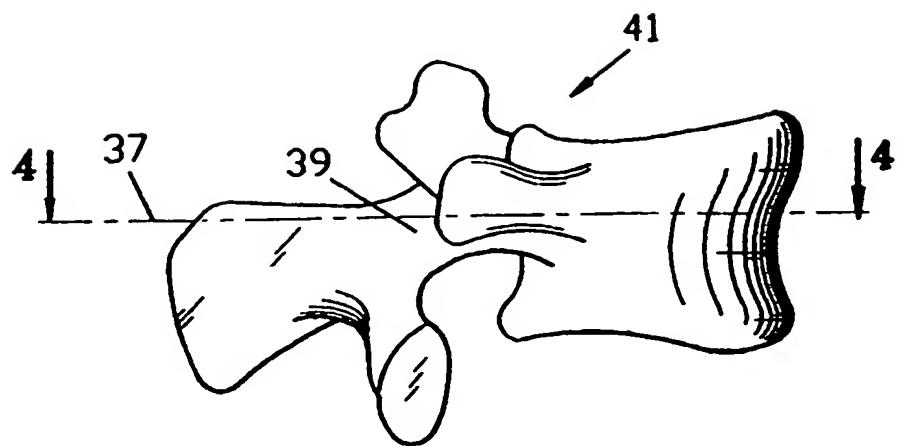


FIG.3

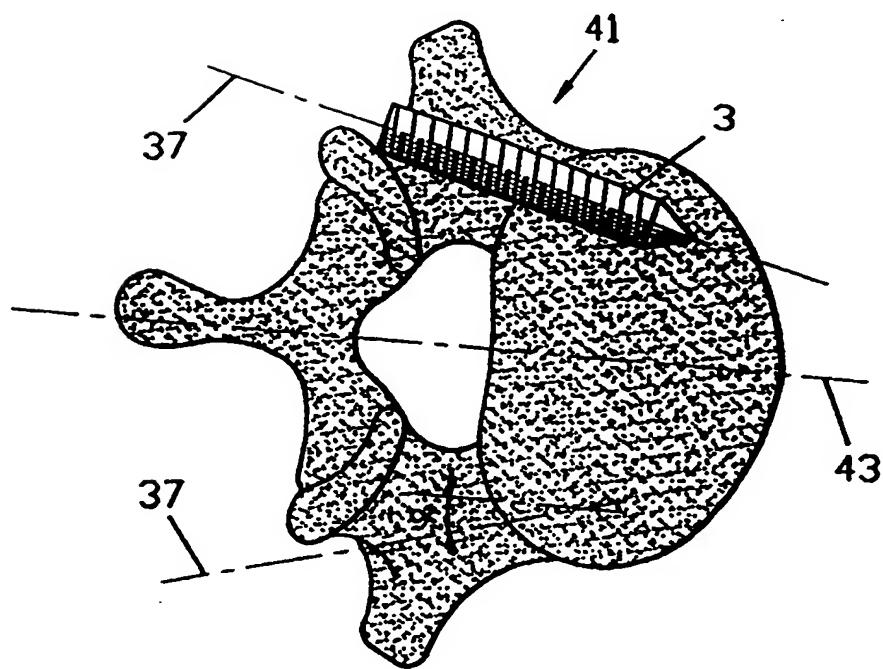


FIG.4

## REPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL  
de la  
PROPRIETE INDUSTRIELLERAPPORT DE RECHERCHE  
PRELIMINAIREétabli sur la base des dernières revendications  
déposées avant le commencement de la recherche2717066  
N° d'enregistrement  
nationalFA 496862  
FR 9402901

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		Revendications mentionnées de la demande examinée	DOMAINE(S) TECHNIQUE(S) RECHERCHE(S) (A.C.O.S.)		
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes				
Y	EP-A-0 373 733 (IMZ) * colonne 5, ligne 39 - colonne 6, ligne 5; figures 1-4 *	1-3, 5-7			
Y	EP-A-0 584 803 (LIN) * abrégé; figure 1 *	1-3, 5-7			
A	EP-A-0 260 222 (LLLI) * colonne 3, ligne 65 - colonne 4, ligne 19; figure 5A *	1, 3, 4			
Y	EP-A-0 537 060 (SOFAMOR) * colonne 3, ligne 15 - colonne 4, ligne 21; figures 1, 2, 6 *	1-3, 5-7			
Y	US-A-4 743 260 (BURTON) * abrégé; figure 1 *	1-3, 5-7			
A	US-A-4 947 502 (ENGELHARDT) * colonne 4, ligne 34 - ligne 56; figure 5	1, 5, 8	A61B		
2					
Date d'établissement de la recherche		Praticien			
22 Novembre 1994		Monne, E			
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES					
X : particulièrement pertinent à lui seul					
Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie					
A : pertinent à l'encontre d'un autre une revendication ou caractère plus technologique général					
O : équivalents non-électro					
P : document introuvable					
T : théorie ou principe à la base de l'invention					
E : document de brevet bâtonnant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qui à une date postérieure.					
D : cité dans la demande					
L : cité pour d'autres raisons					
G : membre de la même famille, document correspondant					